BnF Gallica

Exposition Luce, du... 19 avril au... 1er mai 1909... chez MM. Bernheim jeune... Paris . [Préface de Emile Verhaeren.]

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



Exposition Luce, du... 19 avril au... 1er mai 1909... chez MM. Bernheim jeune... Paris . [Préface de Emile Verhaeren.]. 1909.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

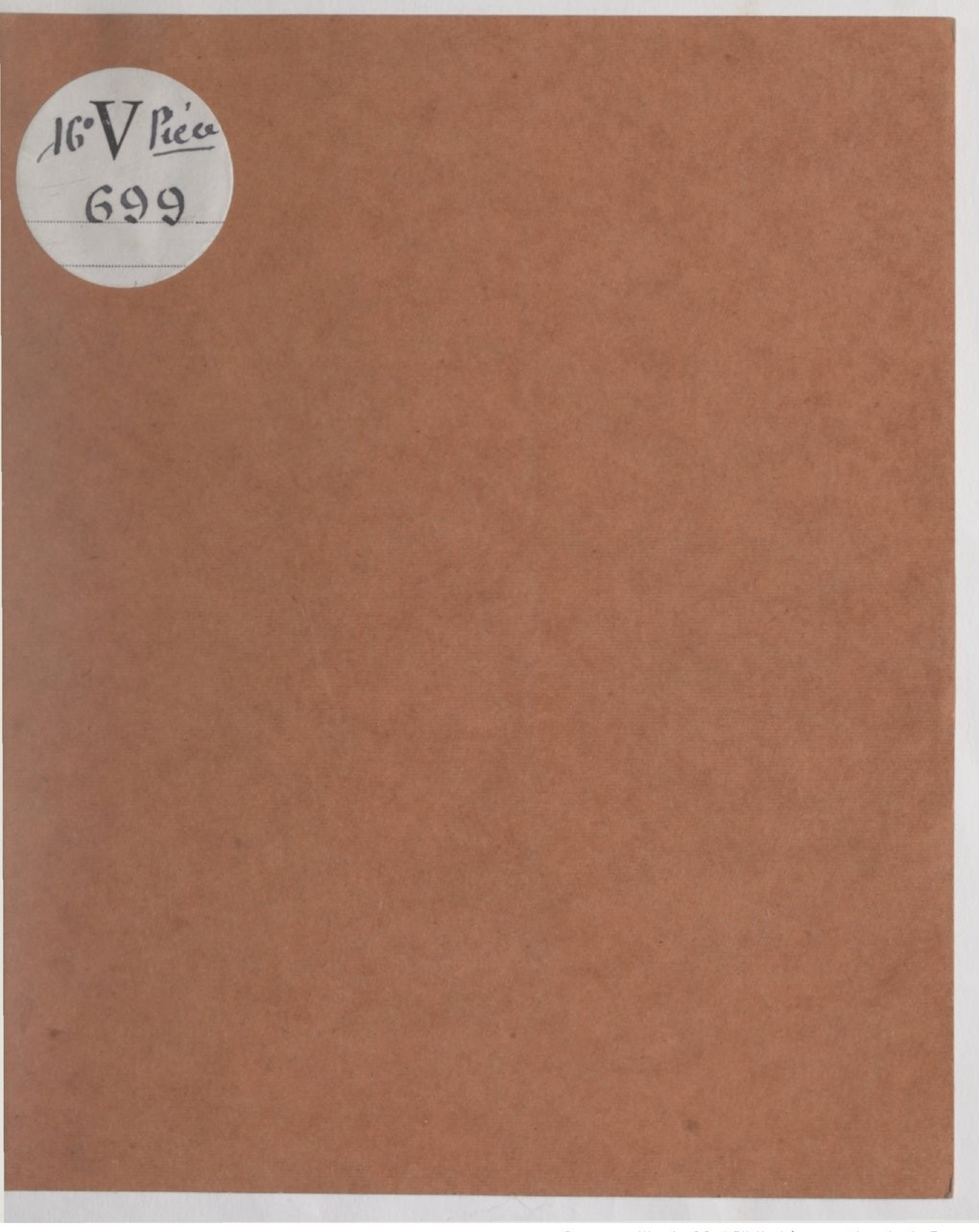
- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisationcommerciale@bnf.fr.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

INVITATION

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
16° V Pièce 699

EXPOSITION LUCE



DU LUNDI 19 AVRIL AU SAMEDI 1er MAI 1909
et de 10 à 6 heures (sauf le dimanche)

CHEZ MM. BERNHEIM JEUNE & Cie

EXPERTS PRÈS LA COUR D'APPEL

15, RUE RICHEPANSE, PARIS

Il vous a plu, mon cher Maximilien Luce, de ne point désirer prendre, parmi les néo-impressionnistes dont jadis vous renforciez le groupe, la place prépondérante que d'autres y occupaient. Plus que le vôtre, certains noms étaient connus et sonnaient haut dans la lumière audacieuse et violente des batailles. Vous, vous étiez celui qui s'efface et se contente d'être fidèle et fervent, dans l'ombre.

De même, ce ne furent pas les noms de Pissarro, de Cézanne et de Guillaumin qui, au temps du premier impressionnisme, attirèrent, dès le début, l'attention. Ils furent comme obscurcis par les feux aveuglants des noms de Manet, Degas, Renoir, Monet. Aujourd'hui l'œuvre de ces peintres-là, d'abord négligée, sort à son tour, non certes des ténèbres, mais du demi-jour où longtemps on la relégua. Votre œuvre, mon cher Luce, aura, je l'espère, le même sort. Vous aurez été celui qui, s'étant mis en route dès l'aube, comme les autres, s'est attardé, mais les a rejoints bientôt par des chemins de traverse et arrive en même temps qu'eux à l'étape du soir..

On ne rencontre pas en vos toiles les qualités que j'appellerais volontiers de souriant accueil et qui sont la grâce et le charme, mais bien celles qu'on finit par leur préférer, je veux dire la gravité, la sévérité et même la rudesse.

Vous aimez mieux les sites du Nord que ceux du Midi,

les aspects âpres de la nature que ses décors riants, et la sombre Hollande que la claire Italie. Vous vous êtes complu — il y a quelques années déjà — à traduire le tumulte des pays de flamme et de charbon : les usines compactes, les hauts fourneaux aux briques calcinées, les cheminées géantes, les terrils géométriques. Vous montriez ainsi, non seulement votre application à revêtir de la parure des couleurs et des lignes, des fragments de monde que la beauté semblait bannir de son domaine, mais vous prouviez surtout quel talent âcre, puissant, farouche était le vôtre. On vous reconnaît en votre art qui ne fait qu'un avec vous-même. On sait combien vous êtes à la fois rugueux et bon. Vous vivez parmi nous comme un ouvrier de choix qui ne veut rompre aucun des liens qui le rattachent à la foule et qui instaure dans son travail la manière plébéienne et robuste des tâcherons.

En Hollande, d'où vous nous revenez avec ce beau lot d'œuvres qui rehausse votre exposition d'aujourd'hui, vous avez recherché, comme jadis au pays minier belge, tout ce qui caractérise le travail sombre. Voici : **Les travaux du port, La grue, Le remorqueur, Delfshaven, Les environs de Rotterdam**, *voici les docks et les môles, et les aspects tristes et brumeux de là-bas. Voici les steamers fuligineux et les barques éclatantes, et les élévateurs et les dragueurs, et puis, surtout, voici les eaux pesantes et opaques charriant leur courant lourd à travers les digues et les prés et les marais. Vous en avez traduit, mon cher Luce, avec sûreté, la grandeur mélancolique, l'air épais et humide, l'étendue secouée par le vent ; vous ne vous êtes point attardé au détail*

pittoresque, vous n'avez point sacrifié les vastes ensembles aux motifs aisément solliciteurs ; en un mot, vous avez dégagé de la vie des contrées maritimes, la vision puissante de l'obstiné et violent effort moderne.

Vous qui aimez Poussin d'un ferme amour, vous cherchâtes comme lui à construire vos œuvres, moins pour qu'elles nous fussent un plaisir que pour qu'elles satisfassent, notre examen et notre jugement. Cette volonté d'ordonner un tableau demeure en vous constante, quel que soit le sujet, grave ou allègre, que vous traitez. Dans votre **Baignade** *aux tons clairs, d'où le rire devrait jaillir en des éclaboussures d'eau et de soleil, vous suivez les conseils de votre sagesse coutumière ; vous combinez vos lignes et vous groupez vos masses de façon à ne rien abandonner ni à l'impétuosité ni au désordre. Les jeux des gamins dans l'eau sont calmes et surveillés. Tout vous sert à composer vos toiles, non d'après l'impression, mais suivant la réflexion.*

Puis-je vous dire aussi combien, à mes yeux, il fut heureux que vous vous soyez affranchi de plus en plus de ces tons lie-de-vin dont jadis vous alourdissiez toutes vos pages ? Vous ne les employez plus qu'avec parcimonie et toute votre peinture en est rassérénée.

Et voici qu'à cette heure, comme pour contredire aux réflexions que je viens de faire, vous nous réjouissez par quelques natures mortes agréables et que dans vos **Essais de frise,** *surtout dans* **Buffalo,** *s'exaltent avec furie quelques tons éclatants et joyeux.*

Émile VERHAEREN.

CATALOGUE

1. LE BOOMPJES, Rotterdam.
2. LE HOOFD, id.
3. LA GRUE, nuit, id.
4. LE SCHIE, soir.
5. LES TRANSBORDEURS, Rotterdam.
6. LA DRAGUE, temps gris, id.
7. LES TRAVAUX DU PORT, Delfshaven.
8. LE DÉBARQUEMENT DES DOCKERS, Rotterdam.
9. LE LEUVEHAVEN, Rotterdam.
10. SORTIE D'USINE, Delfshaven.
11. LE PLASSEN à Hillegersberg.
12. LA MEUSE à Dordrecht.
13. LA MEUSE à Delfshaven.
14. PARKHAVEN, travaux dans le port.
15. LE SCHIE, orage, Delfshaven.
16. LE WATERTOREN.
17. LE BOMPJES, Rotterdam.
18. CHANTIER à Delfshaven.
19. VOILIERS SUR LA MEUSE, temps gris.
20. REMORQUEUR SUR LA MEUSE, Rotterdam.
21. LE SCHIE, temps gris, Delfshaven.
22. LA MEUSE, matin, Rotterdam.
23. LE SCHIE, couchant.
24. LE PARKHAVEN, Delfshaven.
25. LA MEUSE, Feifnoord.
26. L'ÉGLISE de Delfshaven.
27. LE ZANDRUIGER.
28. VOILIERS.
29. LE MOULIN JAUNE.
30. QUAI à Schiedam.

31. FUMÉES SUR LA MEUSE, Rotterdam.
32. LA MEUSE, Rotterdam.
33. LA MEUSE.
34. LE RUIGE PLAAT, Delfshaven.
35. LE RUIGE PLAAT, orage, Delfshaven.
36. VOILIERS AU COUCHANT, Dordrecht.
37. PARKHAVEN, couchant.
38. VOILIERS près de Dordrecht.
39. LA MEUSE à Papendrecht.
40. DORDRECHT, couchant.

41. FOUR A BRIQUES, le rabotage.
42. PERCEMENT DE LA RUE RÉAUMUR.
43. L'ABREUVOIR, Bessy-sur-Cure.
44. BOUQUET D'ARBRES, bords de la Cure, Bessy.
45. ENVIRONS DE VERMENTON (Yonne).
46. CHEMIN EN FORÊT, Bessy.
47. FEMMES AU BORD DE L'EAU.
48. BAIGNADE, esquisse.
49. FEMMES & ENFANTS AU BORD DE L'EAU.
50. BAIGNEURS, étude.
51. LEVER DE LUNE, Bessy.
52. FEMME PEIGNANT, intérieur.
53. LE PEINTRE TERRUS.
54. TANTE OCTAVIE (1879).
55. LE CORDONNIER (1884).
56. MIMOSAS.
57. GIROFLÉES & NARCISSES.
58. GIROFLÉES & ANÉMONES.
59. ANÉMONES AU POT D'ÉTAIN.
60. ORANGES & FLEURS.
61. SAINT-LAURENT-EN-CAUX, neige.
62 et 63. ESSAIS DE FRISES.
64 et 65. id. id. , Buffalo.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
R.F.
IMPRIMÉS

MAGASINS BERNHEIM JEUNE & C[IE]

25,
BOULEVARD DE LA MADELEINE

15,
RUE RICHEPANSE

36,
AV. DE L'OPÉRA.

PARIS

1909. MODERNE IMPRIMERIE PARIS.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE
3 7531 00420796 6